

HACKER QUI BAT

LE 6 FÉVRIER 2012 SABINE BLANC

Mitch Altman, 55ans, prince des hackers au beau visage serein, est de passage en France. Après des rencontres à Rennes, la semaine dernière, il est ce mardi à Paris. Gourou du fer à souder, maître des bidouilleurs, référence absolue des fondateurs de *hackerspaces*, Mitch Altman incarne comme personne la *Freeculture*.



Quand il était petit, Mitch Altman ne s'aimait pas. Trop geek introverti, trop moche, trop queer¹. Aujourd'hui, la première chose qui frappe, c'est la sérénité qui se dégage de l'homme. Mitch est désormais une figure respectée du milieu hacker, ces bidouilleurs qui font un usage créatif des technologies. En accord avec lui-même, sûr de sa voie, qu'il trace en voyageant, en partageant infatigablement. Il était cette semaine à Rennes à **Jardin numérique**, où son improbable coiffure, mélange de Léo Ferré et de Nina Hagen, n'a pas effrayé les enfants qui ont participé à ses ateliers de soudure.

Dépression au-dessus du berceau

Avant d'afficher son beau visage confiant, Mitch Altman est passé par une longue période difficile. Chez les hackers, le partage est une notion centrale, alors aujourd'hui encore, Mitch parle de cette douloureuse expérience. Pas par narcissisme morbide. Suite au suicide de son ami Ilya Zhitomirskiy, un des fondateurs du réseau social libre Diaspora, il a lancé **un appel**. White hat, grey hat, black hat et **blue hackers** :



J'ai vécu la première partie de ma vie dans une profonde et totale dépression. Pas de joie, juste de la honte, de la haine de moi-même, de l'angoisse, de l'anxiété et de la peur des autres gens – une dépression profonde. Je sais ce que c'est qu'être dépressif. Je sais ce que c'est que de vivre en sachant et en croyant que le mieux que la vie puisse m'offrir, c'est la capacité de subir la douleur jusqu'à ce que je meure. C'était la meilleure possibilité. Comme Ilya, je l'ai caché au monde du mieux que j'ai pu. Et la plupart des gens n'avaient aucune idée que j'étais dépressif.



"Beaucoup le connaissent comme le gourou de la soudure, mais il est aussi chaleureux et de façon tardive un porte-parole pour les gens qui se battent avec leur mal de vivre. La scène

hacker est assez macho”, résume Koen Martens, hacker néerlandais qui a partagé avec Mitch une homosexualité difficile à vivre au début.

La solution à son mal de vivre, Mitch a mis des années à la trouver : vivre une vie qu’il aimait et donc vivre de ce qu’il aime, conformément à l’éthique hacker **décrite** par Pekka Himanen. Et celle passée par des choix, quitte à se tromper, encore un précepte fort chez les hackers : apprendre de ses erreurs. Son premier grand choix sera... d’éteindre la télévision à dix-neuf ans.



Je me suis rendue compte qu’en fait je ne l’aimais pas ! Et pourtant je la regardais des heures et des heures chaque jour. Alors je l’ai quitté. Subitement la vie est devenue différente. J’ai passé beaucoup d’heures plus déprimé. Mais aussi à la contempler. Ce fut vraiment difficile à gérer à l’époque, tous ces sentiments qui surgissaient, mais c’est ce qui se passe quand on renonce à une addiction.



La télé pourrait la vie, et il aimerait aider ses concitoyens à s’en débarrasser. Ce sera la **TV-B-Gone**, télécommande universelle avec un seul bouton, pour éteindre la machine infernale, créé en 2004. Des journalistes de Gizmodo l’utiliseront sans limite lors du Consumer electronic show (CES), ode annuelle à l’électronique où les écrans sont légion. La plaisanterie leur vaudra **d’en être bannis**. Aujourd’hui, cet outil à hacker les médias permet encore à Mitch de vivre. Et ne croyez pas qu’il a remplacé cette addiction pour une autre, l’Internet : il préfère s’en tenir éloigné dans la mesure du possible et se concentrer sur ce qui a fait sa réputation, le hack du hardware, c’est-à-dire des objets physiques.

“Je n’ai pas peur de me regarder en entier”

En pleine thèse d’électronique , nouveau sursaut, l’école l’ennuie. Il part voyager autour du monde et rencontrer des gens dont il se sent proche. Il finira par atterrir en Alaska, où il se réconciliera avec la joie de vivre. Après avoir annoncé à sa chef qu’il démissionne de son gagne-pain dans une usine d’assemblage de matériels de pêche.

Dans son cocktail gagnant, il faut ajouter des amis qui l’acceptent tel qu’il est – de vrais amis quoi-, une poignée d’antidépresseurs et une bonne dose de yoga, un point commun qu’il partage avec son compatriote John Gilmore, co-fondateur de l’Electronic frontier foundation (EFF), première association de défense des libertés numériques, créée en 1990 :



Je médite depuis que j’ai treize ans. Au début, je le faisais pour les mauvaises raisons. Je le faisais pour essayer et me “réparer” et bien sûr cela a fini par faire des noeuds dans mon pauvre esprit de treize ans. Maintenant, j’accepte tous les aspects de ma personne, même celles qui craignent. Je n’ai pas peur de me regarder en entier.



Réalité virtuelle dans la Silicon Valley

Après le grand froid, il repart aux États-Unis et s’installe à San Francisco, où il vit encore aujourd’hui. Hasard des connexions, il rencontre quelqu’un qui travaille dans ce qu’il appelle la “Silly valley”² et fonde avec lui une *start-up* dans la réalité virtuelle, pionnier sans le savoir dans ce domaine en pleine expansion aujourd’hui. L’expérience est aussi fatigante qu’heureuse, à travailler avec des gens qu’ils aiment, dans une ambiance pleine de créativité, encore une notion clé de notre hacker.

Il finira par démissionner pour des questions éthiques : les militaires commencent à s’intéresser à la réalité virtuelle pour concevoir des simulateurs. Il apprend alors les joies

lucratives du conseil, qui lui permet de travailler un peu et de faire ce qui lui plaît le reste du temps. Mais ce mode de vie finit par lui laisser un sentiment d'insatisfaction.

Pas plus satisfaisante sera son aventure dans la société qu'il co-fonde en 1997, 3ware, toujours dans l'électronique. *"Le pire boulot de ma vie"* . Quand la boîte est revendue, pour 150 millions de dollars, il empoche 60 000 dollars et achète de quoi fabriquer 20 000 TV-B-Gone.



“

Je voulais plus qu'une vie OK, je voulais une vie que j'aime à fond (I wanted a life I totally fucking love), même si cela signifiait ne pas gagner d'argent du tout, afin d'avoir le temps découvrir les choses que j'aime vraiment. C'est ce qui finalement m'a conduit à fabriquer, produire et vendre TV-B-Gone. Ce qui a été le début d'une nouvelle étape de ma vie."

”

Il crée donc une nouvelle société, **Cornfield Electronics**, qui sera la bonne. L'intégrité qui l'a poussé à démissionner ne l'a pas quittée, alors que certains mettent de l'eau dans leur vin, pour des raisons variées, où la gloire et/ou l'argent ont leur part : Mudge, star du hackerspace L0pht rejoignant **Darpa**, l'agence de recherche et développement du département américain de la Défense, pour prévenir des WikiLeaks bis, grandes entreprises faisant leur marché lors de DefCon, un des grands raouts annuels de hackers.

“

Si les gens font d'abord cela pour de l'argent, ce n'est pas un choix très sage de leur part. Je ne m'autoriserais pas à dire à qui que ce soit ce qu'il doit faire ou pas. Mais j'aime encourager les gens à réfléchir à leurs motivations et à ce qu'ils aimeraient faire et le faire vraiment.

”

Récemment, il a écrit à **Make magazine**, le magazine de la communauté des makers (bricoleurs), avec qui il collabore de longue date :

“

*je leur ai dit que je ne pourrais pas continuer de collaborer avec eux à **Maker Faire**³ car ils ont accepté une bourse de la Darpa. C'est une organisation fantastique qui a fait des choses géniales pour moi et plein d'autres gens, et continuera de le faire, mais je trouve extrêmement fâcheux qu'ils acceptent de l'argent de la Darpa. Ils n'ont pas besoin de cet argent. Ils en ont assez de la part de gens qui ont des motivations très fortes pour les aider.*

”

Soudure avec les enfants

Sa société lui laisse donc le temps de voyager beaucoup, au point qu'il a conçu un passeport hacker, qu'il a tamponné abondamment. À Rennes, aux côtés de John Lejeune de **Hackable devices**, les pionniers français de l'open hardware, il a transmis son savoir. “*Hey Mitch can you help me la patte ?*” (à lire avec un accent à trancher au couteau), interroge Emmanuel, un jeune homme membre de l'association d'éducation populaire scientifique Les petits débrouillards. “*Le patte say la plus long positive...*” (accent tout aussi épais). Mais ce n'était pas un problème de polarité mais de patte mal logée dans le circuit. Mitch lui refile son astuce : il ne suffit pas de chauffer la patte en la poussant, il faut aussi rajouter du fil d'étain pour que la chaleur soit conduite plus vite.

Quand il n'est pas en déplacement, soit une petite moitié de l'année, il partage aussi son savoir-faire en électronique à **Noisebridge**, le hackerspace de San Francisco qu'il a co-fondé en 2008 avec Jacob Appelbaum, figure du logiciel libre et un des artisans du projet TOR, qui vise à naviguer de façon sécurisée et confidentielle sur Internet.



L'utopie au pouvoir

Mitch est super cool, Mitch n'a pas d'ennemis, Mitch vit de ce qu'il aime mais Mitch peut aussi passer pour un geek utopique petit blanc. Il pense sincèrement que tout le monde peut atteindre cet équilibre, en injectant une dose de décroissance qui n'aurait pas déplu à Aristote et ses besoins non utiles et non nécessaires. Sans tomber dans le discours Bisounours :

“

Malheureusement, tout le monde n'a pas tant d'opportunités disponibles, c'est même plutôt le contraire, avec les guerres, les

dictatures, les gens pauvres, l'absence de structures... Afin d'avoir une vie que vous aimez, il faut adopter un mode de vie basique, avec les besoins nécessaires de tout animal sur Terre (abri, nourriture). Tout le monde n'a pas ces choses basiques. Par nature, nous sommes des animaux sociaux. Nous avons besoin les uns des autres non seulement pour survivre mais pour nous développer. Pour aimer quelque chose, nous avons besoin d'amis, nous avons besoin des gens que nous aimons.



Et bien sûr, les hackers ont un rôle à jouer, éminemment politique au sens noble. Fidèle à la doocracy des hackers, faire plutôt que dire, il s'est ainsi rendu en Egypte cet automne à l'occasion de Maker Faire Africa, lançant **un appel au développement des hackerspaces en Afrique**. La valise pleine de fers à souder bien sûr, qui ont chauffé sec. Et rebelote en avril, direction la Chine. Il n'est pas inquiet que l'État **soit derrière certaines initiatives** : *"j'espère que le gouvernement chinois se hackera lui-même."*

Vous pourrez rencontrer Mitch Altman à Paris la semaine prochaine :

- le mardi 7 février : **atelier Arduino pour les débutants**, organisé par Fabelier au CRI de 19 heures à 22 heures.

- le mercredi 8 février : **projection-débat** sur l'artivisme et le médiactivisme, organisée par l'association des citoyens cyber-journaliste à la Maison des Associations du 14ème arrondissement

Photos par **Bre Pettis/Flickr (nc by)** et **maltman23/Flickr (by sa)**
Portraits de Mitch Altman par Ophelia Noor pour Owni et **Alexander Klink/WikimediaCommons (CC-by)**

1. termes employés dans plusieurs sens : homosexuel ou bizarre [+]

2. jeu de mot sur silly, stupide, et silicon valley [+]

3. grands rassemblements [+]

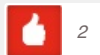
JEAN-MICHEL GUIET

le 6 février 2012 - 11:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



TV Bgone en attente dans ma boiboite à courrier papier ! Yeeepieee ! Résistance !

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

FOGGIE

le 6 février 2012 - 13:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

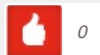


Peu de chose à dire mais :

"L'intégrité qui l'a poussé à démissionner ne l'a pas quittée, alors que certains mettent de l'eau dans leur éthique, pour des raisons variées, où la gloire et/ou l'argent ont leur part, mettent de l'eau dans leur éthique :"

... Y a redite.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

SABINE BLANC

le 6 février 2012 - 13:58 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Exact, corrigé, merci.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

EMMANUELLE ROUX



le 6 février 2012 - 14:01 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Bravo pour ce bel article. La rencontre avec Mitch était sublime. On ne se lasse pas de le croiser et d'assister à ses ateliers / conférences !

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

AETHELWYN

le 6 février 2012 - 14:21 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Nice !

Y a-t-il d'autres villes par lesquelles il serait susceptible de passer ?

Et pour ce qui est de la TV B-Gone je trouve que c'est une excellente initiative. Marre des télévisions qui pourrissent les repas ou les soirées en diffusant leurs inepties contrôlées.

VOUS AIMEZ



2

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

7-CIRCLES

le 7 février 2012 - 9:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Aujourd'hui on peut faire sa propre programmation. C'est l'homme qui doit diriger les flux visuels et ne pas être dirigé par leurs horaires. Cela doit faire 10 ans que je n'ai pas vraiment regardé la télé. Maintenant, j'ai du mal à regarder les émissions où le journal, je trouve ça trop exagéré, non naturel. Dans les émissions il y a souvent beaucoup d'excitation pour pas grand chose.

Bonne initiative que la TV-B-GONE, je crois que je m'en acheter une :)

VOUS AIMEZ



4

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

YLIAN ESTEVEZ

le 18 mai 2012 - 12:24 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Un bel esprit, une source d'inspiration pour "journal d'un hacker", il est un peu responsable du succès du livre. Merci, m'sieur.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

On parle de Jardin Numérique ! - Jardin numérique le 7 février 2012 - 12:20

[...] sur OWNlici et là [...]

HACKER QUI BAT « bloogui le 9 février 2012 - 17:02

[...] il était petit, Mitch Altman ne s'aimait pas. Trop geek introverti, trop moche, trop queer1. Aujourd'hui, la première chose qui frappe, c'est la sérénité qui se dégage de l'homme. [...]

Des hackers séduits par le Pentagone « MediaBeNews le 11 avril 2012 - 8:13

[...] tonnerre dans la communauté hackers/makers, ces adeptes de la bidouille créative : Mitch Altman, gourou respecté du DIY (Do it yourself, fais-le toi-même), co-fondateur du hackerspace de San Francisco Noisebridge, a [...]